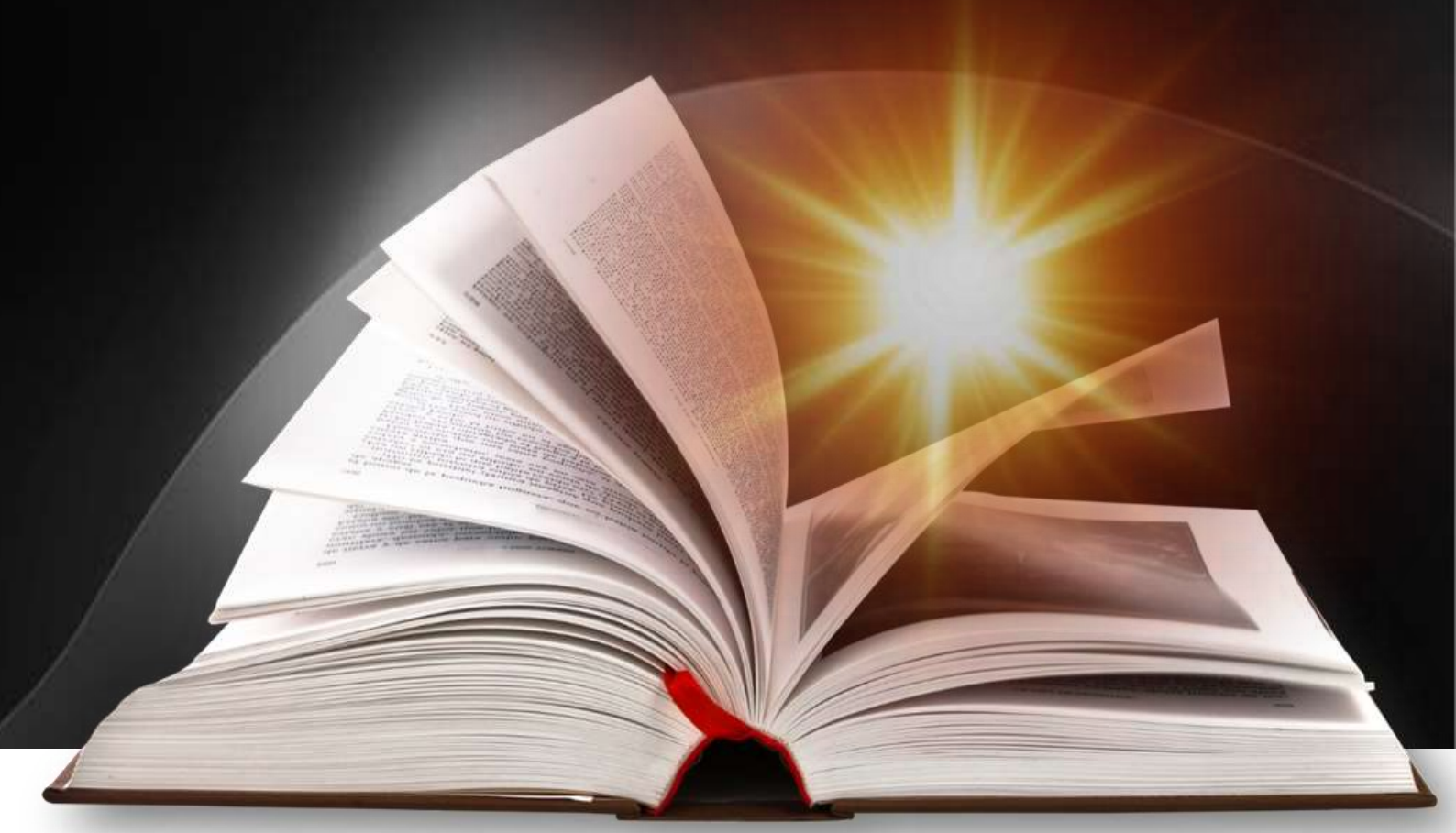
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°3, Sept - Déc 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Sémiotique du langage dans des énoncés de discours populaire ivoirien : interface entre parémiologie et ethnocommunication

[Semiotics of language in ivorian popular discourse: interface between paremiology and ethnocommunication]

Eric ADJA
Université d'Abomey-Calavi/[1] Bénin
E-mail : erich.adja@gmail.com

ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition établie en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont repértoriées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 45 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec une ferveur renouvelée et un sens aigu de notre responsabilité intellectuelle que nous vous convions à franchir les portes de cet espace unique, dédié à la célébration de l'intelligence et de la créativité africaines dans toute leur splendeur. La **Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)** se positionne ici comme un carrefour où se croisent réflexion académique et innovation pragmatique, dans une quête inlassable de réponses aux défis multiformes de notre époque.

Dans un monde en constante mutation, cette revue se veut une boussole, orientant les esprits curieux vers des territoires inexplorés de la pensée critique. Chaque article, chaque réflexion, chaque témoignage publié dans ces pages transcende les barrières géographiques et culturelles, tissant une toile intellectuelle où l'Afrique dialogue avec le reste du monde. Loin des visions simplistes et uniformisantes, cette revue offre une lecture plurielle et nuancée, où la diversité des perspectives est érigée en moteur de compréhension et de transformation.

Ce numéro particulier s'inscrit dans une dynamique audacieuse : celle de faire rayonner non seulement l'ingéniosité scientifique, mais également la richesse des expériences humaines qui en sont le socle. À travers des contributions d'une rigueur exemplaire, nos auteurs dévoilent des idées qui jaillissent des contextes de résilience et d'espoir, et qui trouvent leur force dans l'intersection de disciplines, de cultures et de visions. Ces pages témoignent d'une Afrique en mouvement, une Afrique créative et porteuse de solutions pour un avenir plus inclusif et durable.

Loin d'être un simple réceptacle de savoirs, cette revue est un espace vivant, animé par une communauté d'auteurs, de chercheurs et de penseurs qui s'engagent à poser des jalons pour le développement scientifique et social. Ensemble, ils bâtissent des ponts entre l'universel et le particulier, entre le local et le global, démontrant que l'innovation africaine est non seulement pertinente, mais essentielle à l'évolution des sociétés contemporaines.

Notre comité éditorial, appuyé par une équipe scientifique d'excellence, veille à garantir une qualité irréprochable à chaque publication. Ce travail collaboratif, empreint de rigueur et d'éthique, reflète notre ambition de faire de la RPJ un vecteur de transformation sociale et une tribune où les voix africaines s'expriment avec force et conviction. Chaque numéro est une invitation à repenser les paradigmes dominants, à déconstruire les stéréotypes, et à envisager de nouvelles façons de concevoir le rôle de l'Afrique dans le monde.

Alors que vous parcourez ces pages, nous espérons que vous serez saisi(e)s par l'ampleur des idées, la profondeur des analyses et la portée des visions qui y sont présentées. Plus qu'une lecture, cette revue est une expérience, une immersion dans un univers où la science et la pensée critique façonnent les contours d'un avenir prometteur.

Plongez dans cette aventure intellectuelle, où l'Afrique se réinvente et inspire le monde. Ensemble, poursuivons le rêve d'un continent qui, par sa richesse intellectuelle et sa créativité, se hisse au rang des acteurs incontournables de la réflexion mondiale.

Bonne lecture et bienvenue dans cet univers d'idées, d'innovations et de découvertes !

L'équipe éditoriale

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : M. Josué Lwamba, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo, RD Congo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Responsable de la publication en ligne : M. Mayou Nkensa, Cameroun

Comité scientifique :

- Dr. Abdoulaye OUEDRAOGO, PhD en Gestion de Projets, Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan (MEFP) au Burkina Faso, Burkina Faso
- Dr. Abi-Kaberou Gildas, PhD en Sciences de l'Education, Ecole Normale Supérieure (ENS/Porto-Novo) et à l'Institut de Psychologie de Travail et des Organisations (PTO), Bénin
- Dr. Adaba Koffi Amessou, PhD en Sociologie (Sociologie Politique), Université de Lomé, Togo
- Dr. Adrien Mazanga Nakunyi, PhD en Sciences de l'Education, Université Simon Kimbangu de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Akimou TCHAGNAOU, PhD en Sciences de l'Education et de la Formation, Université André Salifou de Zinder, Niger
- Dr. AMBOMBI EYOLO Azede Espoir, PhD en criminologie, PhD en pédagogie, en psychologie des organisations, Directeur de la chaire MBA, Afrikan campus, Formateur à l'école de police du Congo, Congo Brazza
- Dr. Amoussou Franck, PhD en Linguistique Anglaise Appliquée, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Andi Cudai Nur, PhD en Education, Makassar State University, Indonésie
- Dr. Ballo Drisa, PhD en Roman africain, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali
- Dr. Basile Mulwani Makelele, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Bernard Aristide BITOUGA, PhD en Anthropologie (Anthropologie sociale et culturelle), Université de Douala, Cameroun

- Dr. Bruno Duovany BEKOLO ENGOUDOU, PhD en ethnologie-anthropologie, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Carine Nadège BOUMA, PhD en Droit privé, Université de Bamenda, Cameroun
- Dr. Dédé Terence, PhD en Lettres, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Doba SORO, PhD en Anthropologie Sociologie, Université Polytechnique de Man, Côte d'Ivoire
- Dr. Dre NGONO OSSANGO PANGRACE, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du développement humain, Université de Yaoundé, Cameroun
- Dr. ESSOME LELE GIslain Arnaud, PhD en Langue et Linguistique espagnoles, option Sémiotique iconotextuelle, Asociación de Cervantistas ECLLA – Études du Contemporain en Littératures, Langues et Arts, UJM Saint-Étienne UFD LLSL – Littératures, Langues et Sciences du Langage, Univ. Maroua, Cameroun
- Dr. Fidélie NTSHIKALA MBUYA, PhD en Psychologie, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Fo-Koku D. Woameno, PhD en Littérature et civilisation américaine, Université de Lomé, Togo
- Dr. Gano Nouhou, PhD en Analyse du discours, Université cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Dr. Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD en Sciences de l'éducation, Spécialité : Politiques éducatives (Éducation inclusive), Ecole Normale Supérieure/Koudougou, Burkina Faso
- Dr. Ilunga Bumute Christian, PhD en Psychologie, Université de Likasi, RD Congo
- Dr. Jean Pierre Kayembe Kayembe, PhD en Chimie, Rhodes University, South Africa
- Dr. Jeef TSHITAMBA KABALA, PhD en Sciences Politiques et Administratives, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. José NGOY WA NGOY TWITE, PhD en Psychologie du travail, spécialité : psychopathologie du travail, Université de Kolwezi, RD Congo
- Dr. Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. KONGUE Toyindou, PhD en Géographie, Option Géographie humaine, rurale et économique, Université de Lomé, Togo

- Dr. KONÉ PATRICE M'BÉTIEN, PhD en Criminologie, Université Félix Houphouet Boigny, Côte- d'Ivoire
- Dr. KOUADIO BAYA BOUAKI, PhD en Sociologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. KOUADIO Yao Adoman Francis, PhD en Sociologie politique, West Africa Social Science Laboratory, Côte- d'Ivoire
- Dr. Lago Blé Angelin, PhD en Histoire, Université Jean-Lorougnon Guede, Côte d'Ivoire
- Dr. Lokossou Bonaventure, PhD en audiovisuel et de l'information, de la communication, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Dr. Matthias Cinyabuguma, PhD en Economie, Banque mondiale, RD Congo
- Dr. MBANGI MBONZALE, PhD en sciences sociales, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. MBULA MUSASA M. Serge Caleb, PhD en Sciences (Géologie du Pétrole), Université Pédagogique Nationale (UPN)/Kinshasa, RD Congo
- Dr. Metsena Ndjavoua, PhD en Histoire des Relations Internationales, Université de Maroua (Cameroun)/ Institut Universitaire de Développement International (IUDI), Cameroun
- Dr. Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD en Sciences Économiques et de gestion, Université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali
- Dr. Moussa Coulibaly, PhD en Sciences du langage et de la Communication, Université Assane Seck de Ziguinchor du Sénégal, Sénégal
- Dr. Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD en santé, Santé publique, épidémiologie, biostatistique, recherche en santé, Hôpital de référence de Maradi, Niger
- Dr. Nebie Boukary, PhD en Sciences du Langage, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Dr. Ngala Ntumba Peter, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. NGOIE KAZIMINGI Patrick, PhD en Sciences de l'Education, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Ngoy Ndombe Alain, PhD en Droit, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Dr. Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Dr. Norbert Aimé MELINGUI AYISSI, PhD en Histoire, Université de Douala, Cameroun
- Dr. Ntita Ntita Jean Christ, PhD en Droit, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo

- Dr. Nyebe Atangana Sandrine, PhD en Sciences de l'Education, Membre du Laboratoire BONHEURS, CY Cergy Paris Université, Cameroun
- Dr. Outéndé TOUNDOU, PhD en Physiologie végétale, Agrophysiologie, fertilisation des sols, Université de Lomé, Togo
- Dr. Philippe KASONGO MALOBA TSHIKALA, PhD en Psychologie, Université de Lubumbashi, Belgique
- Dr. Raymond-Bernard AHOUANDJINOU, PhD en socio-anthropologie, andragogue et juriste, Association Internationale des Sociologues de Langue Française et du Centre d'Etudes et de Recherche en Education et Interventions Sociales pour le Développement (CEREID), Bénin
- Dr. Richard Muimbi Kitumba, PhD en Droit, Université de Kabinda, RD Congo
- Dr. SAIDI Hicham, PhD en sciences économiques et gestion, Université Moulay Ismaïl, FSJES – Meknès, Maroc
- Dr. SIDIBÉ OUSMANE, PhD en Linguistique du Discours, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Dr. Tamia Jules-Amstrong, PhD en Psychologie, Spécialité : Psychologie du Travail et des Organisations, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Dr. Xie Huifang, PhD en Sciences de l'Education, Université pédagogique d'Etat du Liaoning, Chine
- Prof. Dr. DIEU LOBA ARNAUD, Professeur titulaire CAMES, Université Félix Houphouet Boigny, Côte d'Ivoire.

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Sémiotique du langage dans des énoncés de discours populaire ivoirien : interface entre parémiologie et ethnocommunication

[Semiotics of language in ivorian popular discourse: interface between paremiology and ethnocommunication]

Eric ADJA
Université d'Abomey-Calavi/[1] Bénin
E-mail : erich.adja@gmail.com

Résumé

Cet article explore la sémiotique des énoncés issus du français populaire ivoirien à travers un corpus de vingt expressions traduites en français classique. En mobilisant les outils de la parémiologie et de l'ethnocommunication, cette étude examine la richesse symbolique et lexicale de ces expressions, qui véhiculent des savoirs, des valeurs et des normes sociales. Les proverbes, ancrés dans les interactions sociales, jouent un rôle crucial dans la transmission culturelle et l'enrichissement des discours populaires. L'analyse met en lumière les relations complexes entre les langues locales ivoiriennes et le français, langue officielle héritée de la colonisation, tout en soulignant les dynamiques de cohabitation linguistique. D'un point de vue méthodologique, cette recherche repose sur une approche qualitative combinant l'étude des structures syntaxiques, des métaphores et des implications socioculturelles. Les résultats révèlent que les proverbes ivoiriens reflètent une créativité linguistique et une profondeur symbolique qui contribuent à la construction identitaire et à la communication interculturelle. Cette étude souligne l'importance des discours populaires dans la compréhension des dynamiques culturelles africaines, tout en offrant des perspectives novatrices sur les interactions entre langues locales et langue dominante.

Mots-clés : sémiotique, parémiologie, ethnocommunication, proverbes, Côte d'Ivoire, cohabitation linguistique

Abstract

This article examines the semiotics of language in Ivorian popular French through a corpus of twenty expressions translated into standard French. By employing tools from paremiology and ethnocommunication, the study investigates the symbolic and lexical richness of these expressions, which convey knowledge, values, and social norms. Proverbs, deeply rooted in social interactions, play a vital role in cultural transmission and the enrichment of popular discourse. The analysis highlights the complex relationships between Ivorian local languages and French, the official language inherited from colonization, while emphasizing linguistic coexistence dynamics. From a methodological perspective, this research employs a qualitative

[1] Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC)

approach to analyze syntactic structures, metaphors, and sociocultural implications. The findings reveal that Ivorian proverbs reflect linguistic creativity and symbolic depth, contributing to identity construction and intercultural communication. This study underscores the importance of popular discourse in understanding African cultural dynamics and offers innovative perspectives on the interactions between local languages and the dominant language.

Keywords : semiotics, paremiology, ethnocommunication, proverbs, Côte d'Ivoire, linguistic coexistence

0. Introduction

- **Contexte et justification**

La présente étude explore la sémiotique du langage dans les énoncés de discours populaire ivoirien, en mettant en lumière l'interaction entre parémiologie et ethnocommunication. À travers l'analyse de vingt expressions populaires ivoiriennes traduites dans un français plus classique, ce travail examine la signification profonde de ces proverbes et leur rôle dans la communication interculturelle. En adoptant une approche sémiotique et ethnocommunicative (Séraphin & Ouattara, 2022), cette étude vise à enrichir la compréhension des langues et cultures ivoiriennes tout en s'inscrivant dans les enjeux méthodologiques de l'analyse du discours (Koffi, 2021).

Les proverbes occupent une place centrale dans la communication populaire ivoirienne, servant de vecteurs de transmission des savoirs, des valeurs et des normes sociales. Ils créent des liens sociaux, illustrent des situations et facilitent la résolution des conflits (Gnessote, 2022). Comme le souligne Kouadio (2012, p. 55) :

> *" Le proverbe a toujours été au cœur de l'interlocution en tant que ferment de la parole. Les joutes oratoires, les grandes cérémonies, les rites sacrés en passant par les conversations ordinaires, tous, sont régulièrement marqués du sceau de cet ingrédient de la pensée. L'engouement constaté des communautés surtout traditionnelles pour cette parole, indique que la parole proverbiale, dans son fonctionnement, vise certes l'aspect communicationnel, mais éclaire également d'autres pistes sous-jacentes dont seuls les initiés détiennent le secret. "*

L'étude des proverbes présente donc un intérêt dans l'analyse des discours ivoiriens, en offrant une compréhension approfondie des codes culturels et des modes de communication spécifiques à la société ivoirienne. Cette approche permet d'explorer les liens entre la culture locale et les formes de communication en langue française, mettant en lumière l'impact de ces éléments sur la construction des discours populaires. De plus, l'analyse des codes et symboles dans les discours populaires offre des éléments précieux sur la manière dont les cultures locales ivoiriennes influencent les expressions langagières, faisant ainsi de l'ethnocommunication un outil pertinent et enrichissant dans la compréhension des discours ivoiriens.

En effet, l'étude de la sémiotique du langage dans le discours populaire ivoirien revêt une importance particulière en raison du caractère imagé et métaphorique des expressions qui le composent. Ces proverbes et expressions constituent des outils privilégiés pour mieux appréhender la

communication interpersonnelle et interculturelle en Côte d'Ivoire, en révélant les dynamiques profondes de la culture et des interactions sociales locales.

Ainsi, cette recherche ambitionne de mettre en lumière la richesse des langues ivoiriennes et de valoriser les efforts d'adaptation de celles-ci dans un contexte de cohabitation avec le français, langue officielle du pays. Comme le souligne pertinemment Kouadio (2023), dans les sociétés traditionnelles ivoiriennes (et plus largement africaines), la prise de parole est un exercice d'une grande délicatesse. En effet, la parole définit la personnalité du locuteur. Pour enrichir leur discours, les interlocuteurs s'appuient sur les proverbes, fruits de la pensée collective. Ces proverbes, enracinés dans les traditions, recourent à des images qui confèrent à la parole une profondeur significative et une esthétique particulière. Ils permettent non seulement une meilleure connaissance du milieu socioculturel, mais participent également à l'embellissement du discours.

- **Parémiologie et ethnocommunication**

Il existe des interactions profondes entre les cultures ivoiriennes (portées notamment par les proverbes des langues locales) et les modes de communication populaires (portées par la langue française), car les valeurs, croyances et les traditions locales influent sur la manière dont les Ivoiriens s'expriment.

En effet, comme le montre Adja (2001) dans son étude sur les proverbes du fongbe (Bénin), les observations sur le terrain amènent à analyser les proverbes africains, non seulement comme discours sociaux (impliquant des dispositifs d'énonciation), mais également comme "technologies de l'intelligence" (selon l'expression de J. Goody, 1979), mettant en œuvre des dispositifs d'acquisition et de communication des savoirs.

Cette approche s'inscrit dans le cadre théorique de la sémiotique cognitive, une approche qui cherche à préciser l'articulation entre les signes externes (langage verbal et images matérielles notamment) et les signes internes (images et modèles mentaux). Selon ce courant théorique, les signes externes ne sont pas de simples moyens de communication des signes internes, car le fonctionnement cognitif se trouve co-déterminé par la médiation sémiotique. Il s'agit donc d'explorer l'hypothèse d'une relation de circularité et de corrélation entre le sociosémiotique et le psychologique et de "préciser comment les signes externes élaborés dans l'activité socio-discursive rétroagissent sur les formes de l'imagerie mentale, leur différenciation et leur organisation" (J.-P. MEUNIER, 2023).

- **Objectifs de l'étude**

Les objectifs de cette recherche consistent à :

- Déchiffrer la signification profonde des expressions populaires ivoiriennes,
- Analyser leur impact sur la communication interculturelle,
- Explorer les liens entre parémiologie, sémiotique du langage et ethnocommunication.

En outre, cette étude entend proposer des perspectives novatrices pour mieux appréhender la diversité linguistique et culturelle de la Côte d'Ivoire. Elle s'inscrit dans une démarche d'analyse sémiotique des énoncés de discours populaire, avec un recours à la stylistique, une piste de recherche récemment explorée par Ettien (2024).

1. Méthodologie

Notre recherche adopte une méthode qualitative basée sur l'analyse sémiotique et ethnocommunicative des vingt expressions populaires ivoiriennes. Cette approche permet d'examiner en profondeur les codes, symboles et significations culturelles véhiculés par ces énoncés. Par ailleurs, des entretiens et observations participatives ont été menés en amont, pour enrichir l'analyse et garantir une compréhension approfondie de la place de ces proverbes dans la communication populaire ivoirienne. La méthodologie d'analyse sémiotique adoptée dans cette étude se basera sur une approche systématique. Nous utiliserons des outils sémiotiques établis pour étudier la structure, la syntaxe, le choix lexical et les métaphores présents dans les expressions populaires ivoiriennes. L'objectif est de dégager les différents niveaux de signification et de mettre en lumière les aspects sémiotiques spécifiques à ce type de discours.

- **Analyse sémiotique**

En effet, nos outils d'analyse s'inspirent de la sémiotique du langage, qui, comme le montre bien Badir (2013 : 282), a vu le jour pour répondre à une demande sociale : celle d'étudier la communication de masse. En effet, la majorité des analyses réputées sémiotiques et ayant connu un certain écho public dans les années 1950 et 1960 portent sur des produits de consommation dérivés de la communication de masse, tels que les énoncés publicitaires, les films ou les énoncés journalistiques avec Barthes (1954 et 1956), les histoires drôles avec Morin (1955), la littérature fantastique avec Todorov (1970) ou la bande dessinée avec Fresnault-Deruelle (1970).

Dans le domaine du cinéma et de la télévision, les analyses de Umberto Eco (1966) portant sur James Bond, contribuent à appliquer l'approche sémiotique au discours cinématographique, considéré comme un langage. Ainsi, les théories sémiotiques fondamentales prennent comme objet d'étude les signes ou les systèmes de signes et la sémiotique appliquée analyse les cultures et les artefacts culturels en fonction de la manière dont ils construisent le sens à travers les signes qu'ils représentent, à l'image des discours populaires ivoiriens, objets de la présente étude (Michael Caesar, 1999).

- **Contribution de la parémiologie**

La **parémiologie**, qui étudie les proverbes, expressions populaires et locutions proverbiales, constitue un outil complémentaire essentiel pour cette recherche. Selon Vieillard (2016), cette discipline s'intéresse aux origines, structures et fonctions des proverbes, offrant une perspective approfondie sur leur rôle dans la communication populaire. Les travaux de Gnessote (2018) sur les proverbes dida et ceux de Kouadio (2012) sur les proverbes

baoulé mettent en évidence l'importance des proverbes dans la transmission des valeurs et des normes culturelles au sein des communautés locales.

En mobilisant les principes de la parémiologie, notre étude cherche à :

- Classer et typologiser les proverbes étudiés,
- Analyser leurs significations culturelles,
- Explorer leurs usages dans la communication quotidienne.

- **Ethnocommunication et transmission culturelle**

L'approche ethnocommunicative nous permet de situer ces expressions dans leur contexte socioculturel et d'analyser la manière dont elles véhiculent des idées, croyances et expériences partagées. À travers ces proverbes, il est possible d'identifier les mécanismes de transmission des normes, valeurs et idéaux socioculturels, éléments cruciaux pour comprendre la dynamique des interactions au sein de la société ivoirienne.

Disons donc que cette méthodologie intégrative — croisant sémiotique, parémiologie et ethnocommunication — permet de construire une analyse riche et multidimensionnelle, capable de révéler toute la complexité des discours populaires ivoiriens et leur rôle dans la structuration des relations sociales.

2. Résultats et discussion

Cette section expose les résultats de notre analyse sémiotique des expressions populaires ivoiriennes, en mettant en lumière leur richesse culturelle et leur contribution à l'identité collective. En nous appuyant sur une méthodologie structurée, ci-dessus détaillée, nous avons sélectionné vingt expressions courantes, traduites en français classique pour en faciliter l'examen approfondi. Chaque expression est analysée en termes de structure, de métaphores, de jeux de mots et de contextes d'utilisation, afin de dévoiler les significations et connotations qu'elles véhiculent.

Rappelons une fois de plus que l'objectif principal de cette analyse est double : d'une part, explorer les spécificités linguistiques et culturelles des expressions ivoiriennes ; d'autre part, comprendre comment ces codes et symboles enrichissent les interactions sociales et la communication populaire en Côte d'Ivoire. Cette étude met également en avant leur rôle dans la transmission des valeurs, des normes et des représentations identitaires propres à la société ivoirienne.

Tableau n°1 : Expressions populaires ivoiriennes et leurs interprétations sémiotiques

N°	Expression populaire ivoirienne	Interprétation sémiotique
1	C'est l'homme on connaît pas on appelle hé	Les apparences peuvent être trompeuses.
2	Petit marteau casse gros cailloux	La force ne dépend pas forcément de la taille.
3	Caca ne blesse pas mais quand tu marches dedans tu boites	Certaines choses peuvent avoir des conséquences inattendues.

4	Piment brûle mais asticot vit dedans	Il faut savoir s'adapter à son environnement, même hostile.
5	Si tu n'as pas peur tu n'as pas le courage	Il faut avoir connu la peur pour devenir courageux.
6	Poisson vit dans l'eau mais on peut le noyer	À malin, malin et demi.
7	Je vais te montrer qui a mis l'eau dans coco	Tu verras de quel bois je me chauffe.
8	Œil connaît bagage qui est lourd, c'est bèlard qui fait exprès	On peut estimer la valeur de l'effort, mais certains s'y lanceront malgré tout.
9	Si tu te comportes comme un crabe, tu seras mangé avec bruit	Tu subiras les conséquences de tes actes.
10	C'est l'homme qui a peur sinon coco taillé peut faire mèches	Ce sont nos craintes qui nous freinent dans nos agissements.
11	Moustique n'aime pas amusement où on applaudit	Il faut craindre ce qui peut te tuer.
12	Nous tous on connaît Jésus mais il n'est pas encore descendu...	Il faut se battre pour gagner son pain.
13	Souris même saoulé connaît carrefour de chat	On connaît tous nos limites.
14	Gros cœur ne mange pas du riz chaud	L'orgueilleux ne doit pas s'attendre à la compassion des autres.
15	C'est dans ma bouche tu veux manger ton piment	Tu veux me pousser au commérage.
16	Même si le lion a maigri, le singe ne peut pas porter son body	Quel que soit son état, un maître reste un maître.
17	Si tu vois un serpent sur une bicyclette, c'est qu'il pédale	Ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas.
18	Même si la panthère a maigri, on ne peut pas l'appeler chat	Il faut respecter ses aînés.
19	Ce qui peut t'avaler ne le laisse pas te laper	Ne provoque pas plus fort que toi.
20	Connaisseur connaît, gaou passe	L'averti verra une opportunité là où l'ignorant passera.

Ce tableau n°1 illustre la richesse linguistique et culturelle de la Côte d'Ivoire à travers un ensemble d'expressions populaires. Ces expressions, souvent métaphoriques et imagées, véhiculent des leçons de vie, des valeurs sociales, et des observations sur les interactions humaines et les comportements individuels ou collectifs. Chaque expression traduit une réalité socio-culturelle tout en recourant à des codes linguistiques spécifiques, propres à l'identité ivoirienne.

En effet, pour mieux comprendre la complexité et la profondeur de ces expressions, nous proposons ci-dessous une analyse selon plusieurs axes complémentaires :

- Analyse lexico-syntaxique
- Analyse syntaxique
- Analyse sémiologique
- Analyse sociolinguistique

Ces différentes analyses permettront de dégager les spécificités linguistiques et culturelles de ces expressions populaires tout en démontrant leur pertinence dans la communication quotidienne et dans la construction d'une identité collective ivoirienne.

2.1. Analyse lexico-syntaxique

D'un point de vue morphosyntaxique, les expressions de notre corpus se distinguent en général par plusieurs paramètres, qui constituent les traits distinctifs de ce qu'il est convenu de nommer le français populaire ivoirien (FPI).

Nous notons entre autre : « l'**absence de l'article défini** ». Cette observation concerne 8 expressions sur 20, et témoigne de la récurrence de cette construction syntaxique dans le français populaire ivoirien. C'est notamment le cas dans les exemples ci-dessous :

Tableau n°2 : Analyse lexico-syntaxique des expressions populaires ivoiriennes

N°	Expression populaire ivoirienne	Observation morphosyntaxique
1	Petit marteau casse gros cailloux	Absence de l'article défini (« le »)
2	Caca ne blesse pas mais quand tu marches dedans tu boites	Absence de l'article défini (« le »)
3	Piment brûle mais asticot vit dedans	Absence de l'article défini (« le »)
4	Moustique n'aime pas amusement où on applaudit	Absence de l'auxiliaire « est » et omission de l'article défini (« le »)

Ces expressions illustrent la simplification morphosyntaxique caractéristique du français populaire ivoirien. L'absence récurrente de l'article défini, par exemple, témoigne d'une dynamique linguistique propre à ce registre, qui favorise l'économie de mots tout en préservant l'intelligibilité et la force expressive. En effet, l'absence de l'article défini dans le français populaire ivoirien a fait l'objet de plusieurs études, dont l'une des plus récentes, celle de Brou Diallo (2004), qui relève également l'absence d'auxiliaire. Cela peut être illustré, par exemple, par la phrase 11 du corpus : « Moustique n'aime pas amusement où on applaudit », qui signifie : le moustique n'apprécie pas les jeux où il est question d'applaudissements.

2.2. Analyse sémantique et sémiotique

Les phrases de notre corpus procèdent par l'usage abondant de figures de style, notamment l'opposition (usage de la conjonction de coordination mais), notamment dans les phrases ci-dessous :

Tableau n°3 : Analyse stylistique et sémantique des figures d'opposition dans les expressions populaires ivoiriennes

N°	Expression populaire ivoirienne	Figure de style utilisée	Analyse stylistique et sémantique
1	Poisson vit dans l'eau mais on peut le noyer	Opposition avec la conjonction *mais*	L'opposition entre le confort naturel du poisson dans l'eau et sa vulnérabilité face à la noyade souligne une menace implicite : *nul n'est en sécurité, nulle part*.
2	Petit marteau casse gros cailloux	Opposition entre adjectifs *petit* et *gros*	L'opposition illustre la victoire du faible sur le fort, une allusion symbolique à des figures comme David et Goliath.
3	Même si la panthère a maigri, on ne peut pas l'appeler chat	Opposition avec la locution *même si*	La maigreur de la panthère n'amoindrit pas son essence ni son statut. L'expression défend l'idée de respecter la grandeur malgré l'adversité.
4	Caca ne blesse pas mais quand tu marches dedans tu boites	Opposition avec la conjonction *mais*	L'opposition entre l'apparente insignifiance de l'objet (caca) et ses conséquences inattendues (boiter) illustre la prudence face à l'insignifiant.
5	Piment brûle mais asticot vit dedans	Opposition avec la conjonction *mais*	L'opposition entre l'hostilité du piment et l'adaptation de l'asticot suggère que la survie dans un environnement hostile est possible grâce à l'adaptation.

2.3. Analyse sociolinguistique

Comme l'ont analysé Kouassi et Kamagaté (2021), le français populaire ivoirien, initialement appelé français populaire d'Abidjan (Hattiger, 1983), s'est progressivement diffusé à l'ensemble de la Côte d'Ivoire, devenant ainsi la langue communautaire interethnique du pays. Ce français, principalement parlé par des personnes peu ou non scolarisées, a évolué pour inclure des caractéristiques linguistiques uniques. Selon Hattiger (1983, cité par Brou Diallo, 2004 : 24), cette variété linguistique reflète les dynamiques sociales et culturelles ivoiriennes.

Pour leur part, Mel G. et Kouadio (1990 : 53) définissent le français populaire ivoirien (FPI), d'un point de vue sociolinguistique, comme un pidgin résultant des efforts d'appropriation de la langue française par une population peu ou non lettrée. Par conséquent, cette variété diffère sensiblement du français standard, tant en France qu'à l'échelle internationale, notamment à travers les expressions employées et l'intégration dans son lexique de mots issus d'un parler argotique : le *nouchi*.

L'analyse des expressions révèle une créativité symbolique et lexicale remarquable. Ces efforts créatifs se manifestent par l'émergence de néologismes, la réorganisation des champs sémantiques, l'usage de nominalisations phrastiques ou périphrastiques, des périphrases, ainsi que des interférences culturelles. Par exemple, l'étude de Kouassi (2017) a mis en évidence une augmentation de l'emprunt lexical, souvent motivée par

l'incapacité des langues locales à exprimer des réalités nouvelles. Cette étude montre que les locuteurs éprouvent des difficultés à communiquer des notions liées à l'organisation politique, sociale et administrative modernes, ainsi qu'aux relations de travail, aux titres, aux grades, et à la localisation des événements dans l'espace et le temps.

Les mêmes problèmes se retrouvent dans l'expression des couleurs, l'ordre de déroulement des actions, les quantièmes, l'estimation des masses, distances, superficies, et capacités. Par ailleurs, la communication des adresses, des contacts téléphoniques, des sommes d'argent et des systèmes comptables témoigne également de déficits lexicaux, souvent comblés par des emprunts au français.

De plus, Kouassi (2015) a montré que ces phénomènes linguistiques s'observent dans les discours sous forme d'alternances codiques (*code-switching*), d'emprunts abusifs et d'autres procédés. Ces pratiques se retrouvent même dans les productions langagières de personnes qui ne peuvent être considérées comme bilingues langues locales-français, au sens strict du terme.

3. Conclusion

Les interprétations des expressions populaires ivoiriennes mettent en évidence la richesse de la culture ivoirienne et la profondeur des valeurs véhiculées à travers ces proverbes. Ces expressions permettent une meilleure compréhension de la sagesse populaire et des leçons de vie transmises de génération en génération. Par ailleurs, les implications de ces résultats sur la communication interculturelle sont notables. En effet, la compréhension des proverbes ivoiriens favorise une meilleure appréhension de la pensée ivoirienne et facilite les échanges interculturels, soulignant ainsi l'importance de la maîtrise des expressions populaires dans un contexte de communication interculturelle.

Cependant, au-delà des enjeux strictement liés à la communication interculturelle, cette étude met en lumière une facette sociolinguistique cruciale : la coexistence des langues africaines et du français, hérité de la colonisation. En Côte d'Ivoire, par exemple, il existe une « norme endogène » du français, distincte de la norme centrale. Cette norme reflète la diglossie persistante, où le français représente la « variété haute » en tant que langue officielle utilisée dans les sphères de pouvoir (administration, éducation, justice, etc.), tandis que les langues locales ou nationales sont reléguées au rang de « variétés basses », limitées aux usages informels (vie quotidienne, famille, marché, etc.).

Comme l'écrit Kouadio (2007 : 70), le français en Côte d'Ivoire est loin d'être uniforme :
« Le français a toujours été décrit dans ce pays sous forme d'un continuum qui va de la variété pidginisée (communément appelée français populaire ivoirien, FPI) à la variété supérieure (ou acrolectale), en passant par la variété moyenne (ou mésolectale) et le nouchi. »

Les phrases de notre corpus illustrent bien cette réalité linguistique ivoirienne, en particulier le statut du français, qui se déploie « en un continuum allant d'un français proche du français standard – se distinguant de celui-ci par quelques traits d'ordre phonétique et lexical – à un français basilectal caractérisé par un grand nombre de traits non standard, en passant par un français local. » (Kunsten, 2002, p. 556).

Ce français « a épousé tous les contours de la société ivoirienne, aussi bien dans son organisation sociale que comme expression et reflet de sa spécificité culturelle » (Simard, 1994, p. 24). Cette influence s'observe au niveau de son système phonologique, de son lexique, de sa syntaxe et même de son fonctionnement global. Sa forme écrite et orale reste « très marquée par le terroir où il est usité, une sorte de label *made in Côte d'Ivoire* » (Kouadio, 1997, p. 3). Par ailleurs, le français populaire ivoirien subit l'influence des classes sociales, à tel point qu'il « ne consiste pas en une forme unique, mais se compose d'une pluralité de formes » (Boutin, 2004, p. 280).

Ainsi, cette étude souligne l'importance de l'analyse sémiotique des énoncés dans le discours populaire ivoirien, mettant en lumière le rôle essentiel de la parémiologie et de l'ethnocommunication. Les proverbes et expressions populaires ivoiriennes ont été examinés en profondeur, offrant une meilleure compréhension de leur signification et de leurs implications dans la communication interculturelle.

En guise de perspectives de recherche, il serait pertinent d'approfondir l'analyse sémiotique sur un échantillon plus large d'énoncés issus du discours populaire ivoirien. Il serait également intéressant d'explorer davantage l'impact de ces expressions sur les interactions quotidiennes et leur rôle dans la construction de l'identité culturelle.

4. Bibliographie

ADJA (2001), Proverbes et savoirs informels au Bénin (Afrique de l'ouest), Recherches en Communication n° 16, Interfaces sémiotiques et cognition, Louvain-la-neuve, pp. 11-21.

ARNAUD Pierre, 1991, « Réflexions sur le proverbe», Cahiers de lexicologie, 59, (Revue internationale de lexicologie et lexicographie), Didier Erudition, p. 5-27.

ATSAIN N'cho François, 1980, Etude stylistique des proverbes africains, le cas des Akyé de Côte d'Ivoire, Mémoire de Maîtrise, Abidjan, Université de Cocody.

COURTES Joseph (2003), La sémiotique du langage, Nathan Université, « 128 », 2003, 127 p.

DERIVE Jean, 1987, « Parole et pouvoir chez les Dioula de Kong », Journal des Africanistes, 57, Paris, p. 19-30.

DUGAST Idelette 1975, Contes, proverbes et devinettes des Banen, Paris, SELAF. 132

ETTIEN, K. E. (2024). Décryptage stylistique des marques typologémiques du discours humoristique dans la bande dessinée ivoirienne. L'exemple de Gbich! graphiesfrancophones.org. graphiesfrancophones.org, pp. 413-428

GNESSOTE Dago Michel - KOUAGO Abdoulaye et GOY-GOY Dapsia, 2023, Fonctions des parémies africaines et leur impact sur les discours sociopolitiques et culturels en afrique contemporaine, Revue NZASSA, mai 2023, pp. 122-132

GNESSOTE Dago Michel, 2022, « Genres anciens et modes de communication et de transfert des savoirs dans l'Afrique actuelle », in Francophonie et diffusion des pratiques, savoirs et valeurs africaines à l'ère du numérique, Actes de colloque, volume1, p. 113-146.

GNESSOTE, Dago Michel, 2018, « Le proverbe dida: des animateurs à l'idéologie d'un peuple», Afroscopie, Numéro 8, p.519-532.

GOY-GOY Dapsia, 2021, Recueil des proverbes Massa, EUE.

KLEIBER Georges, 1999, « Les Proverbes : des dénominations d'un type « très très spécial » In Langue française, n°123, Sémantique et stéréotype. p. 52-69.

KLEIBER, Georges, 1989, « Sur la définition du proverbe », Recherches Germaniques, p. 233-252.

KOUADIO Mafiani N'Da, 2017, Le proverbe, un art littéraire. Cas d'une étude parémiologique de l'univers Agni sanwi de Côte d'Ivoire, Paris, Presses Académiques Francophones.

KOUADIO Yao Jérôme, 2012, Les Proverbes Baoulé (Côte d'Ivoire), types, fonctions et actualité, Abidjan, Editions Dagekof.

KOUAGO Abdoulaye et MAMADI Robert, 2020, « Paroles codées, croyances et interdits populaires garab : entre crise des valeurs et préservation de l'environnement », N'Djaména, Annales de l'Université de N'Djaména-Tchad, P.113-146.

KOUAGO Abdoulaye, 2018, « Littérature orale garab: approches sociocritique et sémioculturelle », Thèse de Doctorat/Ph.D, Université de Maroua.

LEZOU Koffi, A. (2021). L'Analyse du Discours en Afrique francophone subsaharienne. Jalons et prospectives. ALTRALANG Journal. cerist.dz

MOULOUD Mammeri, 1991, Culture savante, culture vécue, Tala, Alger. NACIB Yousself, 2002, Proverbes et dictons Kabyles, Alger, Maison des livres.

RAPONDA-Walker, 1960, Proverbes gabonais en douze dialectes différents, Libreville, Liaison. VINCENT Jeanne Françoise et Lemedecin

SERAPHIN K. K. & OUATTARA A. A. (2023). Les discours de la norme et de la transgression en société ivoirienne. revuesociotexte.org. revuesociotexte.org

J.-P. MEUNIER, "Connaître par l'image", Recherches en communication, n° 10, Louvain-la-Neuve, 1999, pp. 35-75.



PARTENAIRES ET RESEAUX

ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE

CAIRN.INFO CHERCHER, REPÉRER, AVANCER

diliCOM LE RÉSEAU DU LIVRE

Banque du Livre asbl

doi

Crossref Content Registration

MEDIATHEQUE DÉPARTEMENTALE du Gers

MOUVEMENT LAUDATO SI' Catholiques pour notre maison commune

parcours formation

MOOC Gestion de Projet

MAXITY

CS4ME CIVIL SOCIETY FOR MALARIA ELIMINATION

10.000 {CODEURS} 2015-2025

UNITED FOR HUMAN RIGHTS

COPAS

RESEAU ELIKYA

FORUM INTERNATIONAL de GOMA pour la RESOLUTION des CONFLITS

Youth for Human Rights International

AGAPE asbl

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE AFRICAINE DE L'ENVIRONNEMENT

AS

AGOS EFFICACITÉ SOLIDARITÉ PAIX

IJAS

Scopalto ACADEMIA

Editions Lumumba, un nouvel élan de l'édition africaine

10, avenue de la Moto x boulevard Ms'iri, Quartier Gambela, commune de Lubumbashi, ville de Lubumbashi, République démocratique du Congo
Tél. : 00243 90 433 70 19
Mail : contact@editionslumumba.com
www.editionslumumba.com

Imprimé en République démocratique du Congo

©Edition Lumumba, décembre 2024

Afrindala Group
« New African Generation »
www.afrindalagroup.com

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ)
Courriel : info@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org

Siège : 10, Avenue de la Moto croisement Boulevard M'siri, Ville de Lubumbashi, RD Congo

APANAEFJ

REVUE PANAFRICAINE DE LA JEUNESSE

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Publiée par les Editions Lumumba
Avec le soutien
d'Afriscience

&

Association Panafricaine pour l'Encadrement et
la Formation de la Jeunesse
(APANAEFJ)

Courriel : rpj@apanaefj.org
Site web : www.apanaefj.org
Tél. (+243) 973738975
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo